

Cinzia Canneri



CINZIA CANNERI

LAURÉATE DU PRIX CAMILLE LEPAGE 2023

Le corps des femmes comme champs de bataille

LIEU

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais
Ouvert du samedi 31 août
au dimanche 15 septembre
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



SITE www.cinziacanneri.com
INSTAGRAM @cinzia.canneri
FACEBOOK cinzia.canneri

L'atteinte systématique au corps des femmes dans la guerre semble être une stratégie universelle. Les femmes sont l'objet de formes de violences spécifiques, notamment les violences sexuelles ou « violences basées sur le genre ». Il est évident que les hommes sont aussi victimes de violences, mais c'est la nature sexospécifique de cette violence qui différencie l'expérience des femmes.

Ce projet se concentre sur la situation des femmes érythréennes et tigréennes qui ont fui l'Érythrée, l'Éthiopie et le Soudan, trois pays ayant des liens géopolitiques. Dans cette région du monde, les femmes sont constamment soumises à des violences physiques et sont également victimes des forces sociopolitiques et des conflits ethniques ou frontaliers. Et l'accord de paix entre l'Érythrée et l'Éthiopie signé en 2018 qui valut au Premier ministre éthiopien de recevoir le prix Nobel de la paix en 2019 n'a rien changé à la situation.

Ce projet portait initialement sur les femmes érythréennes fuyant l'un des régimes les plus répressifs du monde et cherchant refuge en Éthiopie entre 2017 et 2019. Il a ensuite été

prolongé après que les Forces de défense nationale éthiopiennes, soutenues par celles de la région d'Amhara et d'Érythrée, ont envahi le Tigré dans le nord de l'Éthiopie en novembre 2020. Les femmes tigréennes et érythréennes ont fui vers les camps de réfugiés d'Addis-Abeba ou du Soudan.

Des experts des Nations unies ont porté des accusations de crimes et d'atrocités contre tous les belligérants impliqués au Tigré, y compris les Forces de défense nationale éthiopiennes (FDNE), les Forces de défense érythréennes (FDE) et les milices Amhara (Fano), ainsi que des accusations spécifiques de violences sexuelles contre les femmes. Les forces armées érythréennes ont utilisé les violences sexuelles comme arme de guerre, punissant les Érythréennes pour avoir fui leur pays, et cherchant à exterminer les Tigréennes. Leurs corps sont devenus des champs de bataille. Elles sont victimes de viols individuels et collectifs, d'esclavage sexuel, de mutilations et de torture, laissant des cicatrices physiques et mentales indélébiles.

De très jeunes filles tigréennes ont rejoint

l'armée pour se protéger, tandis que les filles érythréennes craignaient les combattants de leur propre camp. Les femmes victimes de violences sont rejetées par leur mari et font face à la stigmatisation sociale, mais certaines ont formé des groupes de soutien pour reconstruire leur vie, et beaucoup ont trouvé des parcelles de terre à cultiver pour se nourrir.

La Commission internationale d'experts des droits de l'homme sur l'Éthiopie a été créée en décembre 2021 pour enquêter sur les violations, mais le gouvernement éthiopien freine ces efforts extérieurs.

Après deux ans de guerre, l'accord de cessation des hostilités entre l'Éthiopie et le Tigré (accord de Pretoria) a été signé, mais le processus de paix est long et ne se résume pas à un simple accord militaire. Il requiert également la reconnaissance des droits humains, tant pour les femmes que pour les hommes. Les femmes demandent justice et aspirent à un avenir meilleur pour elles-mêmes et leurs enfants.

Cinzia Canneri



CINZIA CANNERI

WINNER OF THE 2023 CAMILLE LEPAGE AWARD

Women's Bodies as Battlefields

VENUE

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais

Saturday, August 31

to Sunday, September 15

Every Day, 10am to 8pm

FREE ADMISSION



WEBSITE www.cinziacanneri.com

INSTAGRAM [@cinzia.canneri](https://www.instagram.com/cinzia.canneri)

FACEBOOK [cinzia.canneri](https://www.facebook.com/cinzia.canneri)

The systematic targeting of women's bodies in war has come to light as a strategy used around the world. Women are subjected to specific forms of violence, in particular sexual violence, or what has been termed "gender-based violence." Clearly men are also victims of violence, but it is the gendered nature of violence which marks the experience of women as different.

This project has focused on the situation of Eritrean and Tigrinya women who have fled across the borders of Eritrea, Ethiopia and Sudan, three countries with geopolitical links. The women here are constantly subjected to physical violence, while also being victims of socio-political forces and ethnic and border-related conflicts. And this did not change after Eritrea and Ethiopia signed a peace deal in 2018, an agreement that led to the Nobel Peace Prize being granted to the Ethiopian Prime Minister in 2019.

The project was initially on Eritrean women fleeing one of the most repressive regimes

in the world, and seeking refuge in Ethiopia between 2017 and 2019; it was then extended after the Ethiopian National Defense Force, backed by forces from the Amhara region and from Eritrea, invaded Tigray in northern Ethiopia in November 2020. Tigrinya and Eritrean women fled to refugee camps, some to Addis Ababa and others to Sudan.

United Nations experts have made accusations of crimes and atrocities against all sides involved in the Tigray conflict, including the Ethiopian National Defense Forces (ENDF), Eritrean Defense Forces (EDF), and Amhara militias (Fano), and there have been specific charges of sexual violence against women. Eritrean armed forces used sexual violence as a weapon of war against both Eritrean and Tigrinya women, punishing Eritrean women for fleeing their country, and targeting Tigrayan women to exterminate them. Their bodies became battlefields. They have suffered individual and gang rape, sexual slavery, mutilation, and torture,

leaving lasting physical and mental scars.

Very young Tigrinya girls joined the army for protection, while Eritrean girls feared their own soldiers. Women who have been victims of violence have been abandoned by their husbands and face social stigma, but some have formed support networks to rebuild their lives, and many have found plots of land to farm and provide food.

The International Commission of Human Rights Experts on Ethiopia was set up in December 2021 to investigate violations, but the Ethiopian government has been obstructing such external efforts.

After two years of war, the Ethiopia-Tigray cessation of hostilities agreement (the Pretoria Agreement) was signed, but peace is a long process, not just a military deal, and requires the recognition of human rights, for both men and women. Women are demanding justice and are aspiring to a better future for themselves and their children.

Cinzia Canneri



La guerre au Tigré a contraint de nombreuses femmes à travailler la terre. Celles-ci vivent seules avec leurs enfants après être devenues veuves ou, pour les victimes d'agressions sexuelles, avoir été rejetées par leur mari. Adwa, Tigré, Éthiopie, 20 décembre 2023. © Cinzia Canneri, Lauréate du Prix Camille Lepage 2023

With the war in Tigray, more women were left to work the land, living alone with their children after being widowed or, for victims of sexual assault, being spurned by their husbands. Adwa, Tigray, Ethiopia, December 20, 2023. © Cinzia Canneri Winner of the 2023 Camille Lepage Award

LÉGENDE PHOTO 1

Marhawit (21 ans), la cheffe du groupe de jeunes soldates, les exhorte à mobiliser force et confiance pour libérer les habitants du Tigré. Nebelet, Tigré, Éthiopie, 7 avril 2024. © Cinzia Canneri, Lauréate du Prix Camille Lepage 2023

LÉGENDE PHOTO 2

Kebedesh (38 ans) et sa fille (11 ans). Elles ont été attaquées chez elles au Tigré le 28 décembre 2020 par quatre soldats érythréens qui ont violé Kebedesh et jeté de l'eau bouillante sur sa fille pour qu'elle arrête de crier. Adwa, Tigré, Éthiopie, 23 décembre 2023. © Cinzia Canneri, Lauréate du Prix Camille Lepage 2023

CAPTION PHOTO 1

Marhawit (21), the leader of the group of young female soldiers, urging them to muster the strength and confidence needed to liberate the people of Tigray. Nebelet, Tigray, Ethiopia, April 7, 2024. © Cinzia Canneri Winner of the 2023 Camille Lepage Award

CAPTION PHOTO 2

Kebedesh (38) and her daughter (11). They were attacked at home in Tigray on December 28, 2020, by four Eritrean soldiers who raped Kebedesh and threw boiling water on her daughter to stop her screaming. Adwa, Tigray, Ethiopia, December 23, 2023. © Cinzia Canneri Winner of the 2023 Camille Lepage Award